

Le cadre financier Solidaire se démarque clairement au centre-gauche **Restant coï sur le Plan 2035, il laisse tomber la cruciale lutte climatique**

Le cadre financier Solidaire, pour la dernière année du mandat (2030-31), engage des dépenses supplémentaires de 21 milliards y compris pour certains rabais fiscaux et pour combler le déficit. Comme le parti promet un déficit zéro dès la troisième année du mandat — pourquoi cette priorité aux dépenses des déficits sociaux et écologiques ? — il s'engage à lever des revenus du même montant dont environ le cinquième sont des économies.

Nouvelles dépenses	15090	Nouveaux revenus	16460
Rabais fiscaux	1310	Économies	4610
Déficits à combler	4670		
Total	21070	Total	21070

Source : [cadre financier de Québec solidaire](#), élections de 2026, en milliers de dollars

Par rapport au budget de la Vérificatrice générale, il s'agit d'une hausse des revenus et des dépenses d'environ 12 %. C'est beaucoup mieux que la CAQ dont [le cadre financier](#) s'engage pour une hausse d'environ 1% sans compter que côté revenus elle compte sur une augmentation des transferts fédéraux et sur un jeu comptable. On attend les cadres financiers Libéral et du PQ qui ne pourront faire mieux que la CAQ car ces deux partis se sont engagés eux aussi à ne pas hausser les impôts et taxes, en fait à réduire ceux des PME, et à atteindre le déficit zéro. Dans le sillage des Conservateurs qui reviennent aux élucubrations de la [courbe de Laffer](#) qui a fait les beaux jours de Reagan et Thatcher, PLQ et PQ devront compter sur des Deus ex machina genre hausse de la productivité pour prétendre financer quelques promesses. Côté infrastructures, conscient des énormes déficiences au niveau de leur entretien, Québec solidaire (QS) s'engage à augmenter de 40% sur le mandat le Programme québécois des infrastructures (PQI).

Étant donné le tournant à droite-toute de la campagne électorale, qu'on peut résumer à mettre la hache dans le nombre de fonctionnaires (mais sans diminuer les services !!) et restreindre l'immigration (racisée, ce qu'on ne dit pas !!) qui soi-disant cause les crises du logement, des services publics et du français (et non pas l'austérité !!), QS s'en tire haut la main. Face à des partis de droite, il suffit d'être au centre-gauche pour se démarquer. Mais est-ce suffisant pour faire un virage stratégique prenant à bras-le-corps la crise fondamentale du XXI^e siècle, celle climatique et son alter-ego celle de la biodiversité ? L'épine dorsale de la politique économique du Québec pour la prochaine période, en complète harmonie avec celle du gouvernement fédéral des grands projets extractivistes, est la « nouvelle Baie James » qu'est le Plan d'action 2035 de 200 milliards \$ doublant la production d'électricité d'ici 2050. Ce plan est maintenant enrichi par l'Entente de Churchill Falls entérinée et subventionnée par Ottawa ce qui attache économiquement le Québec au Canada. Cerise sur gâteau, ce plan dont le but original était la défunte « filière batterie », mirage capitaliste vert, est dorénavant la militarisation de l'économie dont le noyau dur pour le Québec est l'extraction et la première transformation des énergivores et polluants matériaux stratégiques.

Comme tous les partis sont d'accord avec ce Plan 2035, si ce n'est par omission, pense-t-on qu'il y aura durant la campagne électorale ce crucial débat ? Pourtant les massifs fonds impliqués seraient les bienvenus pour construire une société de « prendre soin » en décroissance

matérielle pour, par exemple, rénover écoénergiquement tous les bâtiments récupérables du Québec, construire un système de transport en commun gratuit et mur-à-mur se substituant à l'auto solo, financer des logements sociaux communautaires et écoénergétiques qui deviendraient le principal mode d'habitation, passer à une agriculture biologique et végétarienne. Est-ce une peur de dénoncer ce capitalisme en voie de néofascisation qui entraîne le monde dans l'abîme ? Une autre occasion ratée que n'est pas prête de combler une riposte syndicale venant au secours d'un secteur communautaire à bout de souffle mais qui reste mobilisé.

Marc Bonhomme, 13 septembre 2026

www.marcbonhomme.com ; bonmarc1@gmail.com